

AFP Sarajevo : précarité extrême !

Alors que la direction continue à louvoyer sur la question des contrats précaires de droit français - CDD abusifs à répétition, emploi de pigistes à des postes permanents etc. - elle cherche à virer de manière particulièrement brutale des journalistes à statut local qui ont travaillé depuis des années pour l'AFP dans les Balkans.

Vendredi dernier, les deux journalistes anglophones qui assurent depuis fort longtemps notre présence à Sarajevo - l'une depuis huit ans et l'autre depuis pas moins de 14 - se sont vu signifier que leurs contrats allaient être résiliés, avec la fermeture pure et simple de leur bureau.

Cerise sur le gâteau, la direction a cherché à leur imposer des "conditions" qui seraient tout simplement illégales en droit français et dans bon nombre d'autres pays européens. On leur a également signifié que ces conditions ne seraient plus proposées si elles ne donnaient pas leur accord écrit dans un délai très bref.

Parmi les conditions que la direction veut leur imposer :

- une misère en guise d'indemnité de licenciement : un tiers de mois par année de présence, au lieu du mois plein qui leur serait dû au titre de la législation française pour ce qui concerne les journalistes ;
- l'obligation de signer une lettre dans laquelle elles renoncent à tout droit de recours ultérieur contre l'AFP. Une première mouture de cette lettre, qui invoquait la notion de rupture à l'amiable ("consensual termination") a été retirée ;
- la fermeture immédiate de leur bureau, la direction ne faisant plus appel à elles pendant un préavis de trois mois.

En France certaines de ces conditions seraient bien entendu illégales : en particulier la notion scandaleuse de "rupture à l'amiable" ("Consensual termination") initialement invoquée pour désigner ces licenciements. Elle serait au minimum soumise à l'approbation de l'inspecteur de travail.

Inutile de dire que nos deux collègues, qui ont fidèlement servi l'AFP depuis des années dans des conditions difficiles, ont des obligations familiales et peu de chances de retrouver du travail à brève échéance vu la conjoncture actuelle en Bosnie-Herzégovine.

La direction de l'AFP n'a à aucun moment proposé de leur trouver un autre poste.

Qui plus est, la formulation employée pour annoncer la fermeture du bureau laisse entendre que celui-ci pourrait être rouvert à brève échéance avec d'autres salariés. Ce qui pose des questions inquiétantes quant au statut exact du bureau actuel.

Les syndicats SNJ-CGT, FO et SUD-AFP exigent que la direction lève cette mesure injuste et arbitraire contre nos deux collègues.

Nous exigeons par ailleurs que toute mesure de ce type prise contre des salariés de statut local soit au minimum conforme aux principes du droit applicable en France.

Le recours de plus en plus fréquent à des contrats de statut local, y compris pour des salariés qui ont auparavant été employés sous des statuts précaires de droit français, constitue une menace non seulement pour les intérêts des personnels concernés, mais pour tous les salariés de l'AFP dans le monde.

Syndicats SNJ-CGT, FO et SUD-AFP, Paris le jeudi 12 novembre 2009

See other side for English version

AFP Sarajevo Bureau: Arbitrary Sacking of Two Journalists

While management continues to evade the issue of insecure labour contracts governed by French law - the abusive use of short-term and freelance contracts that has been amply denounced by staff in recent weeks - it is busy taking an axe to some of AFP's longest-serving local reporters in the Balkans.

On Friday last week the two journalists who have long assured AFP's presence in Sarajevo, one of them for eight and the other for 14 years, were abruptly told that their contracts were being terminated, and their bureau purely and simply shut down.

To add insult to injury they were given "terms" that would be totally illegal under French and many other European laws, along with an implied threat to withdraw management's generous offer if they didn't agree to it in a matter of days.

In particular, our two colleagues were invited to accept:

- a mere pittance in lieu of redundancy payment: a third of a month per year served, instead of the full month they would obtain as journalists under French law;
- the obligation to sign a "consensual" (sic) severance agreement under which they state that they are leaving voluntarily, and give up their rights to any future claims against AFP. After representations from the unions, the "consensual" aspect was dropped.
- the immediate closure of the bureau, with management no longer requiring their services during a three-month notice period.

In France some of these conditions would be purely and simply illegal; the supposedly "voluntary" aspect that management initially sought to impose would at the very least be subject to review by the labour inspectorate.

Needless to say the two journalists concerned, who have served AFP faithfully in a difficult post for many years, both have family obligations, and little chance of finding alternative employment at short notice.

AFP has at no point made any attempt to offer other employment to our two Sarajevo colleagues.

Furthermore, the way in which the announcement of the bureau's closure is being announced creates the strong impression that it may be reopened at short notice with new staff. Which raises worrying questions about what exactly the status of the current bureau might be.

The SNJ-CGT, FO and SUD unions at AFP demand that management rescind the arbitrary and unjust measures taken against our two colleagues.

We further demand that any redundancy measures taken against colleagues working under local status be at least brought into line with the principles obtaining under French law.

The increasing use of local-status contracts, including for staff who have previously been employed under French short-term or freelance contracts, is a threat not only to the well-being of many of the staff involved, but to wages and working conditions for all AFP staff everywhere.

SNJ-CGT, FO and SUD trade unions - Paris, Thursday November 12, 2009